



L'EQUIPE

BI-MENSUEL DU STALAG XVII A

Rédacteur en Chef: Jean DIWO.

TOUJOURS SOLIDARITÉ !

Lorsque ce numéro de L'EQUIPE vous parviendra, le Trésorier de notre Service de Secours aura comptabilisé un premier million de francs de recettes.

Ce Million que nous avons versé en huit mois pour venir en aide aux familles les moins favorisées de notre communauté pourrait servir de prétexte à un long discours ou tout au moins à un bel article. Je pense pour ma part qu'il est inutile de l'envelopper de lyrisme plus ou moins tricolore. Nous avons donné de bon cœur. Parce que c'était notre devoir de Français. Parce que c'était notre devoir d'Hommes. Parce qu'il fallait que nous fassions quelque chose pour les gosses, les femmes et les vieux parents malheureux de ceux qui depuis deux ans partagent notre vie et nos soucis.

Il n'y a donc pas à en tirer gloire. Pensons simplement que la captivité se prolongeant, le nombre des misères à secourir augmente et que notre effort collectif doit s'accroître.

L'EQUIPE représente maintenant une force. Son mot d'ordre plus que jamais reste: SOLIDARITE.

X

Depuis plus de quatre siècles, la petite Confédération helvétique a réussi grâce à son union intérieure, à rester en dehors des conflits où se sont affrontés ses puissants et belliqueux voisins. Mieux, la Suisse est demeurée au milieu de tous les bouleversements européens le berceau de l'entraide, de la générosité et de la bonté. A ce titre elle a droit à toute notre reconnaissance.

Nous savons tout ce que le petit pays a fait durant la grande guerre sous le signe de la Croix Rouge de Genève. Nous savons ce qu'il a fait pour nos frères d'armes qui, abandonnés à eux-mêmes, s'y réfugièrent en juin 40. Nous savons ce que la Croix Rouge Internationale fait actuellement pour nous.

Peut-être ignorez-vous ce que font maintenant les familles suisses pour les petits enfants français. Sans distinction de cantons ni de milieux, elles se sont groupées pour former "Le Secours Suisse aux enfants victimes de la Guerre". Cette oeuvre magnifique s'est donnée pour mission d'héberger gratuitement pendant 3 mois des enfants âgés de 5 à 12 ans tous fils ou filles de prisonniers ou de sinistrés. Déjà six ou sept mille gosses ont pu bénéficier de ce dévouement charitable. Des mamans françaises, particulièrement éprouvées, sont invitées avec leurs enfants à venir reprendre santé et courage dans des foyers accueillants. La photo de deux petits Français, hôtes du Secours Suisse, nous est récemment parvenue. Leur sourire nous montre tout ce que nous devons à nos amis.

J. D.

Au Camp,
à la Radio,
dans les
Kommandos
viennois...

LE FESTIVAL FRANZ SCHUBERT

Notre orchestre rend hommage
au grand Compositeur

VIENNE, 30 Juin.
(De notre envoyé spécial).

SCHUBERT! Même en ces temps de troubles et de douleurs, ce nom fait ressaillir tous les coeurs épris non seulement de musique mais de beauté. Aussi, notre orchestre qui avait déjà rendu hommage aux deux compositeurs viennois MOZART et HAYDN se devait de célébrer à son tour le prestigieux SCHUBERT.

Le Festival Franz SCHUBERT débuta le 25 juin par un concert donné au Camp. L'orchestre symphonique du Stalag, sous la direction de notre bon camarade Emile LESNEUR, interpréta un choix judicieux et varié des oeuvres de SCHUBERT. Nos félicitations au chef et à tous les exécutants pour la délicate façon dont ils jouèrent la Symphonie Inachevée et l'ouverture de Rosamunde. Van Wysberghe, Privot, Buérick et Ferreri interprétèrent avec finesse l'andante du 4ème quatuor. Dominici chanta le Roi des Aulnes et Fred Gevret la Sérénade puis l'Ave Maria. Nous avons conservé pour la fin Gabriel Wagenheim, 1er Prix du Conservatoire de Paris, qui joua au piano avec tout son beau talent, l'un des plus séduisants Impromptus de SCHUBERT.

Lucien Arnaud avait accepté la délicate mission de présenter SCHUBERT au public. Avec sa simplicité habituelle notre ami fit revivre dans une courte allocution la figure du Maître et parla de son oeuvre:

"Le séjour qu'il aima le mieux fut celui de ces petits villages tout proches de Vienne, Nussdorf, Grinzing surtout, où il vécut et composa. Ces villages à guinguettes, au pied de la forêt viennoise, à deux pas du Danube, au coeur de vignobles réputés, ne pouvaient que plaire au tendre SCHUBERT. Tout y respire la vie heureuse et la joie calme, tout y invite à cueillir le jour, selon le conseil du bon Horace, et à rire à la vie dans un cadre aussi reposant pour l'oeil que pour l'esprit. Ce pays pouvait-il ne pas marquer un musicien? Non certes, SCHUBERT devait s'y plaire et donner à sa musique un peu de la douceur de ce coin de Vienne qu'il aima, que BEETHOVEN aima aussi. Il n'y manqua point. Sa musique est bien celle que l'on pouvait attendre d'une nature comme la sienne: c'est une musique sensible et tendre, touchante et douce, bien faite pour parler au coeur."

Le même programme fut repris à Vienne les 27 et 28 pour nos camarades de différents Kommandos de la Ville. Il convient de signaler la parfaite compréhension des auditeurs qui, au Camp comme dans les Kommandos, surent apprécier la beauté de la Musique et sa parfaite interprétation, s'associant de tout coeur à l'hommage rendu à SCHUBERT.

Enfin, le lundi 29, Arnaud présentait au micro de Radio-Vienne le programme du festival SCHUBERT.

Ce concert qui sera bientôt retransmis en France par l'intermédiaire de Radio-Paris constituera pour les nôtres un message d'amour et d'espoir. L'oeuvre de SCHUBERT n'est pas autre chose et, comme nos camarades mirent le meilleur d'eux-mêmes dans cette interprétation destinée à nos parents et à nos amis de France, ce message sera plus significatif encore.

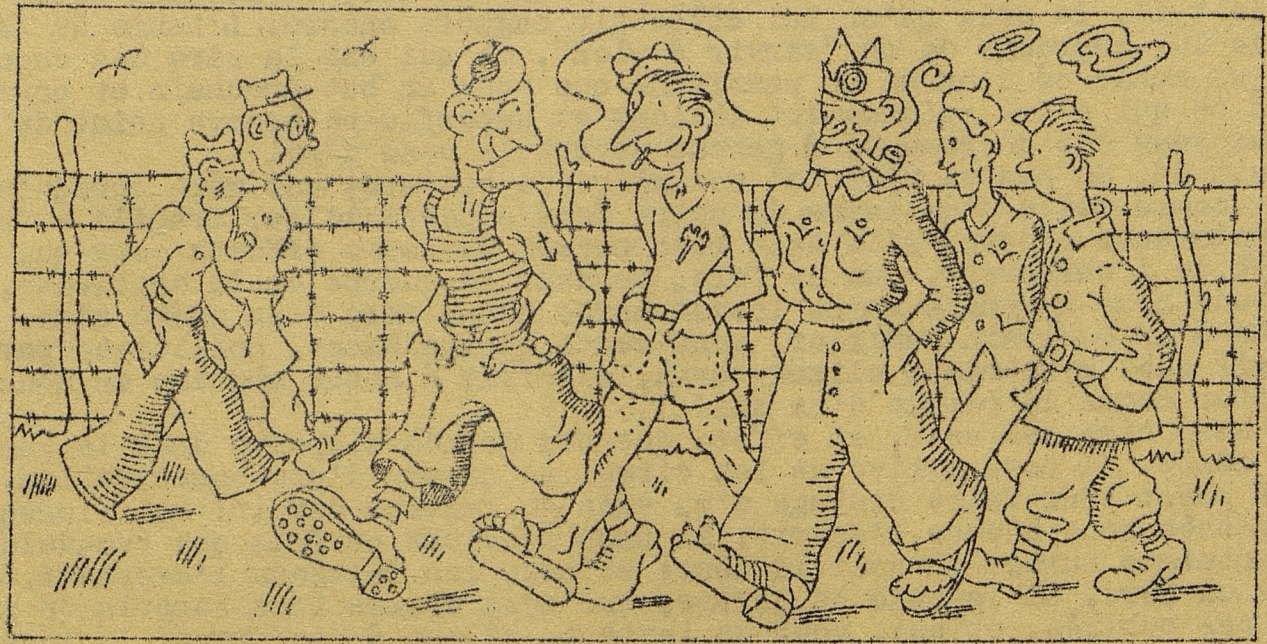
On a souvent parlé de la Musique, seule langue universelle. Par l'hommage discret rendu à SCHUBERT, les prisonniers du Stalag XVII A montrent leur foi dans un avenir meilleur.

"Puissent les hommes de bonne volonté trouver aussi dans l'amour de leur terre et dans la beauté de l'Art, de nouvelles raisons d'espérer en l'idéal de paix et l'humanité heureuse auquel, nous, prisonniers, nous n'avons pas cessé de croire".

STIVAL
FR
hommage
à leur

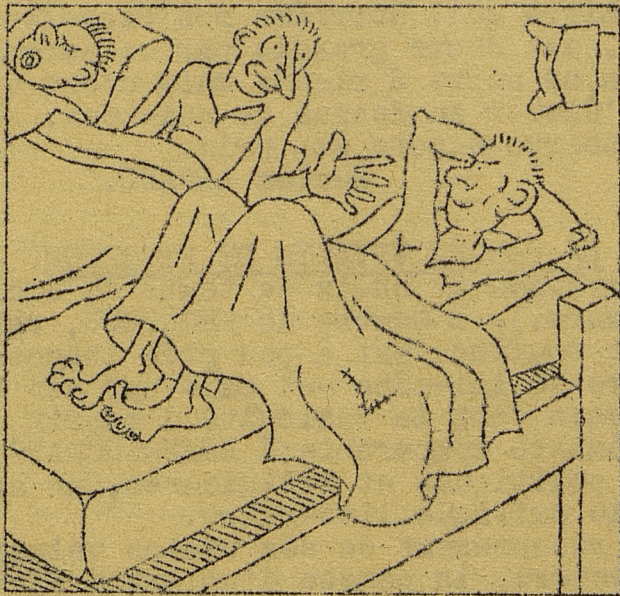
L'HUMOUR EMBARBÉLÉ

PAR P. PÉRON



(L'INFANTRIE FRANÇAISE PORTE UN NOUVEL UNIFORME.) (LES JOURNAUX)

LES K.G « QUEL RETARD SUR NOUS !... »



— NOURRITURE — — — SPIRITUELLE — — —
« TU AS REÇU UN BEAU COLIS.....
IL SE RÉJOÛT, TON PETIT VENTRE !... ? »
« OUAIS !... RIEN QUE DES BOUQUINS. »



— PAUVRE MARRAINE —
« QUE DIRE À MA MARRAINE ? »
« TE CASSE PAS LA TÊTE, EXPÉDIE-LUI
UNE ÉTIQUETTE BLEUE. »

L'ÉQUIPE LITTÉRAIRE

LA CULTURE.

Il est malaisé de définir la culture. "C'est ce qui reste quand on a tout oublié" disait, je crois, Edouard Herriot. Cette amusante boutade n'est qu'une façon pittoresque de dire à peu près ce qui suit: "Lorsqu'un esprit s'est longuement et patiemment rompu à la pratique des plus grands auteurs de l'humanité, lorsqu'il s'est efforcé d'assimiler leur pensée en la pénétrant, de l'aimer en la comprenant, il s'est, à leur précieux contact, imprégné d'un peu de leur sagesse et, comme un sol s'enrichit des alluvions que lui laissent en se retirant les eaux d'un fleuve en crue, il est aussi devenu plus fertile pour s'être ouvert à la pensée des grands."

Cet enrichissement, qui est proprement la culture, va perdant peu à peu, semble-t-il, le prix qu'on lui attachait naguère encore. L'homme du XXème siècle lui reproche de ne "servir à rien", ce qui est la pire des choses dans un monde où l'on ne se passionne que pour un but prochain et positif, et où ce qui n'est qu'ornement délicat et superflu ne trouve point de grâce aux yeux des jouisseurs à genoux devant le veau d'or.

C'est là, du reste, bien mal connaître la culture; car même lorsqu'elle est, (comme celle d'un homme de notre âge) superficielle, fragile et bien inconsistante encore, elle sait récompenser de leurs efforts ceux qui ont essayé de l'entrevoir. Que de fois, pendant la guerre ou la captivité, la solitude nous a semblé moins lourde parce qu'un vers d'un poète aimé, une pensée d'un écrivain familier, sont venus spontanément, sollicités par on ne sait quel mystérieux climat moral, s'offrir à notre mémoire et nous réchauffer comme la parole d'un ami!

Ce sont bien des amis, en effet, que ces grands disparus dont la pensée nous reste. Il nous arrive de les citer, au hasard d'une conversation. Ce n'est point pour faire étalage d'un vain et factice savoir; mais, lorsqu'une pensée nous occupe l'esprit, il nous souvient parfois que Beaudelaire ou Montaigne eurent un jour la même; et nous les laissons l'exprimer. C'est alors un vers, un lambeau de phrase, que nous sommes tout surpris de n'avoir pas oubliés, et qui, pour un instant, mêlent à nos propos la langue des grands maîtres.

Ce n'est pas le moindre attrait d'une conversation entre bons amis que ces réminiscences par lesquelles les grands écrivains semblent parfois intervenir dans nos réunions. La belle amitié qui, derrière nos barbelés, unit tant de groupes qui se sont élus, est comme grandie par ce parrainage. Il se peut que, pratiquement, "cela ne serve à rien"; mais c'est qu'alors on appelle "rien" l'effort pour s'élever au dessus de soi-même. Cet effort, pour beaucoup d'entre nous, conserve encore son prix.

Lucien ARNAUD.

TAUTANT EN EMPORTE LE VENT...

LA PENSÉE VIVANTE DE PROUDHON.

(Préface et choix de texte de Lucien Maury.) - L'Oeuvre de PROUDHON, vaste et touffue, est à peu près inaccessible

au grand public. On ne connaît guère de lui-même - et mal - que ses tendances réformatrices. On ignore l'écrivain dont la curiosité d'esprit et la pénétration font tout à tour un polémiste comparable à BEAUMARCHAIS ou DIDEROT, un historien des institutions politiques et religieuses, un sociologue, un moraliste, voire un admirable critique littéraire.

A l'heure où la France doit faire le recensement de ses vraies valeurs, il convient de ramener à nous par la lecture, la pensée d'un grand vivant. Son génie combattif, son tempérament, sa pensée, si proches de PEGUY à qui on l'a justement comparé, sont ceux d'un grand écrivain profondément français et dont les vues originales, souvent prophétiques, se révèlent plus que jamais d'actualité.

(Stock: 2 vol. de la coll. "Etudes Françaises")

est en train de ti
EAUX. On voit que
De grâce... Pitié
PREMIER DE CORDON
plaisir aux passion
la victoire re
guides de l'en
Les laisser
DEBEN
ce" (Go
choisi
ce"

est en train de tirer un film de "La Croisée des Chemins" de M. Henry BORDEAUX. On voit que le jeune cinéma français reprend du poil de la bête. De grâce... Pitié pour les derniers cheveux de M. Henry BORDEAUX!

*
PREMIER DE CORDEE (Frison-Roche).- Un livre qui procurera un immense plaisir aux passionnés de la montagne, à ceux qui connaissent les joies de la victoire remportée sur un glacier ou une arête rocheuse. Ils referont en pensée tous les "grands" des environs de Chamonix dans la peau des guides de l'endroit. Quant aux profanes, ce livre sain et viril ne peut les laisser indifférents.

*
DERNIERS LIVRES RECUS.- De chez Stock : "La Passion amoureuse en France" (Gonzague Truc); "Le Paysan français à travers la littérature" (textes choisis et préfacés par Marcel Arland); "La Musique et le peuple en France" (André Coeuroy)
De la N.R.F.: Théâtre (J.M. Synge, trad. Maurice Bourgeois); "Meurtre à l'école" (James Hilton).

J. D.

LE MOT DE L'AUMONIER

Léon BLOY, dans une de ces phrases étonnantes qui lui étaient coutumières dans son ardeur de converti, écrit: "Tout ce qui arrive est adorable". Certes, il faut du coeur pour l'entendre; beaucoup d'humilité surtout. Et c'est peut-être parce que celle-ci nous manque que nous imaginons les choses autrement qu'elles ne sont. Nous les mesurons à l'aune de nos courtes connaissances, au lieu de chercher à les voir comme Dieu les voit, comme Dieu aussi les fait.

Nous oublions trop que Dieu est présent dans tous les événements qui arrivent. Dans ce qui se passe sous nos yeux étonnés dans ce bouleversement compliqué pour nos esprits et nos coeurs, Dieu a une part réelle. Comment? Pourquoi? Nous ne pouvons pas lire toutes les pages du livre. Ce qui est sûr, c'est que tout marche selon le plan divin. Que cela nous suffise et nous aide à voir les événements d'un regard plus neuf et plus libre, en essayant de découvrir, au travers, ce qui doit naître. "La foi que j'aime, dit Dieu, c'est l'espérance" écrivait Péguy.

Nous avons nos systèmes, nos idées, nos plans: certes, c'est utile. Mais de grâce, si tout n'arrive pas comme nous l'avions désiré, prévu, pourquoi jeter le manche après la cognée, se perdre dans des rêves? Hommes de la terre, il faut garder les deux pieds à terre, en réaliste. Pour un chrétien, rien n'est jamais perdu ni fini. Pour lui, au contraire, tout commence toujours. Chaque fin est un recommencement, tout événement un appui, pour aller plus loin encore, plus haut aussi.

Ne soyons pas de ces êtres, trop nombreux, qui ont connu une brève flamme d'ardeur, de générosité; ils ont entendu plus ou moins confusément, et peut-être ont-ils tenté d'y répondre, un appel à s'élever au dessus d'eux-mêmes, des plaisirs vulgaires et des mornes tâches intéressées. Et puis, parce que la vie est "difficile" -et certes elle l'est- ils se sont lassés, ils ont renoncé. Croyant se garer des risques, ils ont commencé la chute de leur vie; alors que la vie est faite pour être montée. Installés, assis dans leur égoïsme et dans leur médiocrité, ils ont laissé la flamme s'éteindre.

Né soyons pas des éteigneurs de flamme!

J. M. CLABAUT.

Pour les articles d'ordre politique, pour les nouvelles de France et de l'étranger, reportez-vous à votre journal habituel: LE TRAIT D'UNION.

Souscrire au Service de Secours
C'est adoucir une misère,
C'est fortifier son coeur,
C'est rester un Homme.

reste quand on a tout
boute n'est
Lorsqu'un esprit
grands auteurs
en la pé-
contact,
allu-
est

Allo... Ici Kommandos!

Répondant à l'appel de L'EQUIPE le Kommando A-1358-L avait organisé le Lundi de la Pentecôte une Foire au profit de la Caisse de Secours.

Les Kommandos voisins n'ayant pas hésité à faire le déplacement, c'est une centaine de K.G. qui se trouvaient réunis pour se distraire et faire en même temps bonne oeuvre.

La cour du Kommando, transformée pour la circonstance en champ de foire, offrait aux visiteurs des attractions diverses. Dès l'entrée se trouvait le Bureau de Renseignements décoré de nombreuses affiches montrant les résultats et sommes envoyées en France par le Service de Secours de L'EQUIPE.

La Baraque de lutte et boxe attirait le gros du public par son programme sensationnel. Je tiens à souscrire à remercier ici les 12 lutteurs du Kommando A-723-L qui nous donnèrent du beau sport au cours de leurs exhibitions.

Les baraques de massacre, boîtes de conserves, jeux d'adresse ou de force, roulette, connurent un égal succès.

Enfin, pour cloturer la fête, le théâtre en plein air avec ses choeurs, ses sketches et chansons comiques du célèbre DENIS firent passer une heure agréable aux camarades.

Hélas, il fallut se séparer assez tôt pour reprendre le chemin des cantonnements.

Bref, bonne journée de distraction et tout à la fois de profit pour le Service de Secours de L'EQUIPE puisque le bénéfice de cette fête se monte à 230 Rm.

Jean PRIGENT,

4615 - A - 1358 - L.

Lundi de la Pentecôte, charmante petite fête sous le signe de l'amitié Franco-Belge.

Pour la première fois Jean PIROTON et son orchestre s'y fit entendre; son beau programme varié au point de satisfaire tous les goûts, eut le charme de nous transporter quelques heures durant vers des horizons lointains. Belgique, France. A tous nos plus vives félicitations et nos remerciements.

Les comiques troupiers SOULIGNAC et DETOURNAY furent pleins d'entrain.

Le dynamique chanteur GAUDIN mima à merveille notre "fou chantant" Charles Trénet. ESPIRAC fut plein de sentiment dans ses diverses interprétations. Quant au modeste PIROTON, son éloge n'est plus à faire. Partout où il passe, il enchante l'auditoire par ses véritables qualités de virtuose. Quand on l'a entendu lui et son merveilleux ensemble, on n'a qu'un désir: les revoir.

Jacques et Julien

546 G.W.

Deux loteries, deux jeux d'adresse... Voici organisée la Journée du Service de Secours. Le résultat dépasse toutes nos prévisions. Un bénéfice net de 167 Rm réalisé par un Kommando de 33 K.G.

Merci de grand coeur à M. l'Aumônier de Bruck et à M. l'Aumônier du Stalag pour leur aide précieuse. Les veinards sont satisfaits... les perdants sourient quand même en regardant leur porte-monnaie bien plat. Tant pis, pendant 15 jours, le "clio" remplacera la bière mais des familles malheureuses seront soulagées.

P. BOILLOT,

39.152 - A-366-L.

C'est avec beaucoup d'entrain que chacun a pris part à la journée du Service de Secours. Une cigarette Gauloise a rapporté 4 Rm 50, ce qui n'est pas trop mal.

L. GUYOLLOT,

42.237 - A-2236-L.

L'organisation des loisirs remporte un énorme succès depuis quelque temps au Kommando que dirige notre sympathique Homme de Confiance PRIEUR.

occasion des fêtes
magnifiquement tra
es chanteurs et de
soit, accompagné de
la bonne galeté f

D'un commun accord
une journée de
re nous verser

J'ai
pour
247e

l'occasion des fêtes de la Pentecôte 2 séances avaient lieu dans notre magnifiquement transformée en "Normandie". Le programme, composé de danses, chanteurs et de 2 pièces en 1 acte "Péché caché" et "La paix soi", accompagné de 2 orchestres dont un d'harmonicas, sut redonner sous la bonne gaieté française.

Guy FOUCHE,
A - 1115 GW.

D'un commun accord nous avons décidé de consacrer dorénavant le salaire d'une journée de travail au Service de Secours et pour arrondir le chiffre nous verserons 75 Pf mensuellement.

J. ARTEL,
84.752,

Homme de Confiance - A - 1797 - L.

J'ai reçu, il y a quelques jours, une carte de mon ami -de mon frangin, pour ceux qui nous connaissent- Paul HEMERY, ex-sergent observateur au 241ème R.I.

En style télégraphique, HEMERY m'écrit: "...beaucoup de travail, en particulier chef d'orchestre de fêtes de prisonniers. Donné "L'Arlésienne"; succès triomphal: 5 représentations, 144.000 francs de recettes. Dimanche dernier, avons joué à Morlaix devant une salle archi-comble. Jouerons bientôt à Brest. Peux-tu, dans un journal du Stalag, donner de ma part le bonjour à nos camarades?"

"Renvoyé dans ses foyers" avant le 10 mai 1940, HEMERY pensent à ses camarades de régiment, à tous ceux qui vivent derrière les barbelés et se dépense sans compter pour nous en aidant les oeuvres qui assument la tâche de soulager nos misères et celles des nôtres.

Bravo! HEMERY, fais des adeptes et reste dans cette catégorie de français qui se souviennent qu'il y a encore des prisonniers non libérés.

Je te remercie pour nous tous, pour ceux du 241 en particulier et je remercie L'EQUIPE d'avoir bien voulu "passer" mon papier.

HERBLIN,
60.964.

LE TOURNOI DE FOOTBALL DE LA PENTECOTE DANS L'EST DE VIENNE. - Organisée de pied-levé, avec les moyens du bord, cette compétition inter-Kommandos remporta le plus franc succès. Elle opposait 4 bonnes équipes: 167-L, 657-GW, 1053-GW et l'équipe première du 1.288-GW. Les deux éliminatoires se disputèrent dimanche sur le terrain avoisinant "la villégiature" de nos camarades du 167-L. En lever de rideau le onze (imbattu jusqu'à ce jour) du 1053-GW fit connaissance de l'équipe vedette du 1288-GW... nouvelle étoile qui se lève dans l'Est de Vienne: TRAVERS, GOHIN, MARAIS, JUCHET, MONTAIS, DAVID, LAONAY, PORTRAT, JALLAT, JOUSSERAND et GODARD (capitaine), tandis que le 1053-GW présentait COURTOIS, BOUTTIER, DESCOURTY, SIMON, CRETIN, FOURGEOT, LEONARD, BLANCHARD, ARICELLI (cap.), ROBINAND et BORDIER. La partie fut vivement menée et très intéressante de tout en tout bien que l'attaque du 1288 ne trouva la bonne carburation qu'en deuxième mi-temps. A ce moment déjà elle avait réussi à marquer deux fois malgré un jeu égal et une défense très active de l'adversaire. Après le repos, les GODARD, JOUSSERAND et consorts, sortirent leur savoir-faire et imposèrent définitivement leur jeu précis et rapide. Six buts furent ajoutés aux deux premiers, tandis qu'ARICELLI, le meilleur de 1053-GW, sauva l'honneur de son équipe au cours d'une échappée.

Ce match qui passionna la galerie malheureusement trop restreinte fut magistralement arbitré par PRADEL, Officiel de la Ligue d'Auvergne. L'orage qui survint au coup de sifflet final transforma le terrain en marécage et la rencontre 657-GW et 167-L, en match de water-polo. 657-GW, plus athlétique, l'emporta par 6 à 3. La grande finale eut lieu le lendemain sur le terrain qui borde le Stalag-miniature (il a aussi ses miradors!) A-1288-GW. Elle fut assez décevante mais il y a une excuse: deux matches en deux jours, avec le "régime rutabagas", c'est un tour de force un peu imprudent. Le 1288 qui par moment retrouva sa cadence battit finalement 657-GW par 6 à 1.

Rémy THIBAUT,
93.908 - A - 1288 - GW.

L'EQUIPE *sprint*

OMME
COURATIONS. ACTES.
procurations des pr
sormais toute pro
devant le command
e dont dépendent
ra devant quel
envoyer les
stalag, mais
pour rédige
modèles) su
de naissance
mention
2)- Le
doiv
le
t

-A/888/GW bat A/1824/L par 4 à 0 sur le terrain du 1277/L. Beau match auquel assisterent des Kommandos voisins (HV-50, HV-15, A/123/GW) Service de Secours non oublié.

-A/137/L bat A/280/GW sur le terrain de la Zuckerfabrik.

-A l'HV-130, le tournoi de tennis organisé avec des raquettes de fortune sur un terrain du même métal est gagné par SOURDEAU qui bat en finale FONTAINE. CHAUTARD est champion du 100 mètres et LABAYS-FRONVILLE gagnent le tournoi de belotte.

-L'équipe de Football du 661 GW formée avec la collaboration du 113 GW vient de terminer une brillante saison: 5 victoires, 2 matches nuls, 4 défaites. Composition de l'équipe: But: BRAROTTE, Arrières: CHAUDEY et CAZADIEUX, demis: BOURELIER, THOMAS E. et MEUROT, avants: TABARI, THOMAS M., DELAGNE, LECOQ et BERTHILLOT.

-Au cours d'une visite rendu par les Kommandos 1132-1137 GW et 1679 L aux camarades des A-1218-1136-1139 et 1140 GW, grande fête sportive.

L'équipe du 1132 est battue par 2-0 par une sélection locale.

Sélection locale et sélection visiteurs ont fait match nul.

-Au cours de la rencontre de football A-341-GW, A-726-GW, notre camarade BRISARD a marqué à lui seul 6 buts pour le 341 GW. Finalement A 341GW bat 726 GW, 9-0.

-Les "Nouveaux nés", l'équipe de football du 1095 A/GW, malgré sa récente formation, se tire avec honneur des matches les plus durs, nous écrit Raymond MATHIEU, l'Homme de Confiance du Kommando.

FLAMBARD, le directeur sportif et Lonis VIRALES le capitaine se dépassent sans compter. Les joueurs aussi. Résultats du 13-6-42: A-1095 GW blancs bat Nouveaux-nés (1): 3 à 1. Nouveaux-nés (2) et A-1095 GW Rouges: 2 à 2.

-Grâce à R.BELLET, Homme de Confiance et à Jacques DUPRE, le sport a toujours connu une grande vogue au A-1143-GW. Cet hiver le ping-pong fut à l'honneur ainsi que la culture physique que pratiquent tous les sportifs du Kommando sous la direction de Gaston KUNTER boxeur professionnel.

En ce moment la saison de football bat son plein. Disposant d'un beau terrain, le 1143 GW serait heureux de recevoir les Kommandos des environs.

AU STALAG:

"LA COUPE DES PROVINCES"

Dimanche 21 Juin eut lieu un tournoi de sixte de football: 16 équipes y prirent part.

En 1/2 finale, l'Ile de France élimina la Belgique A et la Bretagne A eut raison du Sud-Ouest. La finale donna lieu à un match très disputé malgré la fatigue des joueurs. Après 3 prolongations, l'Ile de France marqua, par Monsallier, le but vainqueur, battant ainsi la Bretagne 2-1

La Coupe fut remise au vainqueur, à l'issue du tournoi, sous les acclamations des spectateurs venus en foule applaudir leurs favoris.

Albert DELMAS

A Vienne

L'EQUIPE DU CAMP JOUÉ ET GAGNÉ

L'équipe de football du Stalag s'est déplacée récemment. Elle a joué 2 matches qu'elle a gagnés tous les deux.

Le 1er l'opposait, le samedi 13 Juin, à l'équipe du A-801-GW. Celle-ci, longuement dominée mais toujours courageuse, perdit la partie par 10 buts contre 1, devant un Stalag déchaîné.

Le 2ème match, disputé le lendemain, fut l'occasion pour les joueurs du HV 70 d'opposer une belle résistance à ceux de Kaisersteinbruch qui, après une partie fort plaisante, l'emportèrent par 2 buts à zéro.

L'EQUIPE félicite les 33 joueurs dont l'esprit sportif fut irréprochable. Elle se fait en outre un plaisir de citer personnellement le Docteur LYATAUD, que l'on entendit encourager ses "poulains" avec un zèle digne d'un meilleur sort.

L. A.

HOMME DE CONFIANCE BELGE

PROCURATIONS. ACTES. - De nouveaux ordres viennent de paraître concernant procurations des prisonniers de Guerre belges. Désormais toute procuration devra être signée par le prisonnier de guerre devant le commandant du Camp ou devant l'officier commandant la compagnie dont dépendent les sentinelles du Kommando. C'est le Stalag qui décidera devant quel officier l'intéressé devra se présenter. Continuez donc à envoyer les procurations que vous établissez vous-mêmes, directement au Stalag, mais sans votre signature.

Pour rédiger la procuration valablement (dont je peux vous fournir les modèles) spécifiez toujours clairement votre identité (nom, prénoms, date de naissance, profession, domicile...) ainsi que celle des personnes y mentionnées.

2)- La Croix-Rouge de Belgique rappelle instamment aux prisonniers qu'ils doivent renvoyer sans délai les cartes accusés de réception complétées par le numéro du colis reçu, cette donnée étant indispensable pour la bonne tenue des fiches et pour lui permettre de répondre avec célérité et précision aux réclamations éventuelles.

3)- A l'occasion de la Pentecôte, les Secrétaires Généraux ont envoyé à chaque prisonnier un colis type individuel.

Les colis de linge de ceux qui m'avaient fait parvenir leur étiquette à temps sont également arrivés. Vous recevrez une carte double, accusé de réception. Je vous demande de me les renvoyer aussitôt pour que le contrôle de réception puisse se faire le plus rapidement possible.

Je me plais à souligner les efforts faits actuellement par la communauté belge, tant en Belgique qu'à l'étranger, pour ses prisonniers et ce, malgré les difficultés croissantes. Je rappelle que les envois de vivres collectifs sont mis en communauté au Camp avec les produits de la Croix Rouge française et sont distribués au Camp ou en Kommando sous la direction de l'Homme de Confiance français Monsieur René BELLE qui peut aller partout avec son camion.

4)- Plusieurs me demandent des précisions sur le nouveau régime des prisonniers, assimilés désormais aux militaires de carrière. Il ne m'est pas possible de leur répondre exactement car le système est assez compliqué : les traitements varient d'après la résidence et les charges etc...; ils dépendent de la situation de chacun. Le plus simple et le plus sûr est de demander à votre famille ce qu'est devenue sa situation à la suite du nouvel arrêté.

Jules LECLERCQ

ABONNEMENT AUX JOURNAUX.

Une erreur s'est glissée dans la note publiée dans le n° 18 de L'EQUIPE. Nous en rétablissons le texte correct, en le complétant par les informations récentes:

"Suite aux réclamations réitérées que nous avons adressées à l'Agence Centrale, les abonnements aux journaux souscrits avant le 28 février prennent cours à partir de la seconde quinzaine du mois de Mai.

Les demandes pour les journaux belges qui nous sont parvenues du 1er Mars jusqu'au 30 avril, sont satisfaites depuis le 1er Juin. Les demandes pour les journaux français, parvenues au cours de cette même période de Mars et Avril, sont satisfaites à dater du 16 Juin.

A nouveau, nous acceptons les abonnements au quotidien "Nouveaux Temps" au prix de Rm 4,30 pour 3 mois.

Rappelons: 1) Que ce n'est plus tel prisonnier qui est titulaire de l'abonnement mais bien le Kommando: le Kdo X..est titulaire pendant 3 mois d'un abonnement au journal X.. quelles que soient les mutations de prisonniers pouvant se produire au cours de ce trimestre.- 2) Que pour recevoir des journaux au mois de septembre, il faut que les demandes d'abonnement nous parviennent au cours du mois de juillet.

L'HOMME DE CONFIANCE FRANÇAIS

RENSEIGNEMENTS CONCERNANT LES ALLOCATIONS MILITAIRES: En principe les demandes d'allocations militaires sont faites par les familles aux mairies qui, après avoir donné leur avis, les soumettent à la décision des Commissions Cantonales.

En cas de refus, elles peuvent, dans un délai de deux mois, faire appel devant la Commission Centrale qui fonctionne à Paris, auprès du Secrétariat d'Etat à la famille et à la santé. Si cette commission confirme les refus précédents et si la situation des familles justifie absolument l'allocation (prisonnier considéré par exemple comme soutien indispensable), celles-ci ont encore la possibilité de reprendre les mêmes démarches par la base.

Les familles résidant en Belgique doivent s'adresser à M. FOULON, Représentant de la Croix Rouge Française à Bruxelles, 67 Boulevard Raymond Poincaré.

-DECOMPTE DU RAPPEL DE SOLDE DE CAPTIVITE DES SOUS-OFFICIERS ET HOMMES DE TROUPE. Note n° 15.520/BE, du 9 Avril 1942, des Services Diplomatiques (ques) - Les Sous-Officiers et Hommes de Troupe, prisonniers de guerre, ne reçoivent en principe aucune solde de la part du gouvernement Allemand. Ils reçoivent simplement un salaire s'ils travaillent à l'extérieur du Camp, ou même lorsqu'ils sont employés dans le Camp à certains travaux.

En conséquence, lors du rapatriement des prisonniers, le moins perçu de solde journalière correspondant au grade des intéressés sera rappelé systématiquement aux sous-officiers et hommes de troupe pour toutes les journées de captivité, qu'ils soient français, étrangers ou indigènes, d'active ou de réserve. - Ce n'est que dans le cas exceptionnel où les intéressés déclareraient avoir perçu effectivement pendant tout ou partie de la durée de leur internement une solde des Autorités Allemandes que le moins perçu ci-dessus à faire figurer à leur crédit serait diminué ou annulé en conséquence. - Il est rappelé qu'en aucun cas il ne pourra être fait de retenues sur des sommes représentant le salaire de travail des prisonniers de Guerre.

Note de l'Homme de Confiance: Inutile d'écrire à l'Homme de Confiance du Camp pour lui demander le taux des soldes mensuelles ou journalières ainsi que le montant des diverses allocations ou indemnités. Il ne possède aucun renseignement à ce sujet. Il est préférable de s'adresser directement aux familles.

-RECTIFICATIF AU COMMUNIQUE DE L'HOMME DE CONFIANCE PARU DANS L'EQUIPE N° 19 DU 15 JUIN 1942 (par. III: Envoi d'étiquettes colis): Il faut lire: 2e- Le prisonnier nécessiteux n'a aucune famille: "Il doit envoyer ses étiquettes au Délégué Départemental de la Croix Rouge Française pour la Zone non occupée, ou au Délégué Départemental du Comité Central d'Assistance aux prisonniers de Guerre pour la Zone occupée.

- SPORTS ET LOISIRS. - L'Aspirant DELMAS, chargé des Sports et Loisirs remercie tous les Hommes de Confiance des Kommandos qui ont adressé un rapport sur l'activité sportive de leur Kommando. Il félicite chaleureusement tous les camarades qui dirigent les groupes sportifs ainsi que les pratiquants et les encourage à persévérer afin de conserver un moral et une santé excellents.

Toutes les demandes de matériel sont prises en note. Nous espérons recevoir bientôt du matériel de sport pour les satisfaire toutes. Inutile d'écrire à nouveau. Chacun sera servi quand viendra le moment.

René BELLE.

A V I S.



L'ordre paru au Wambefehl N° 24, paragraphe 9, (19 Juin 1942), interdit aux prisonniers français des Kommandos d'envoyer de l'argent à la Verwaltung du 19 à la fin de chaque mois. Cette interdiction ne concerne pas l'expédition des cotisations au Service de Secours qui doit se faire suivant les indications déjà données dans L'EQUIPE et confirmées à l'ordre paru au Wambefehl n° 20 (par. 8)